

Une histoire Ancienne

La tradition fait remonter au VI^e siècle l'établissement, à Nancray, d'un jeune prêtre, Saint Posen, qui rassemble autour de lui les habitants disséminés jusque-là dans les campagnes.

Au commencement du IX^e siècle, le Roi fait don aux moines de l'abbaye de Fleury (Saint-Benoît) des terres de Nancray ; les moines fondent une celle ou petit monastère. Au siècle suivant, sur la colline où est située l'église actuelle, s'établit une petite forteresse, un castello, d'où le nom de Châtillon.

De l'époque médiévale, nous possédons deux descriptions du site de la ville. Le moine André de Fleury évoque "une plaine agréable, entourée de vallons (...), vibrante d'un appréciable jaillissement de sources, verdoyante de près amènes, d'un air salubre, boisée, (qui) surabonde de vignes". Au XIII^e siècle, Guillaume le Breton, chroniqueur de Philippe Auguste, décrit à son tour Châtillon comme une cité "toute florissante au milieu de sa fertile campagne, tandis que d'un côté le fleuve lui apporte ses charmes, partout ailleurs les vignes la couronnent".

Ce cadre bucolique a connu une histoire mouvementée. Jusqu'au XIII^e siècle, il est l'enjeu de luttes entre puissances rivales : Abbaye de Fleury, seigneurs de Sully et comtes de Sancerre.

Les guerres de religion constituent le deuxième temps fort de l'histoire de Châtillon. Place forte protestante, la ville est attaquée ou assiégée sept fois entre 1560 et 1590. Un premier Temple est édifié rue de Chambon et l'église détruite en partie par les protestants. La lutte idéologique se poursuit au cours du XVII^e siècle. Richelieu finance la reconstruction de l'église (1627), tandis que des "affaires" entre catholiques et protestants déchaînent les passions. Le premier temple fut détruit à la suite d'un ordre venu de Versailles, en 1684, un an avant la révocation de l'édit de Nantes. Jusqu'en 1786, les protestants ne peuvent plus célébrer leur culte que dans la clandestinité.

Le 1^{er} mars 1789, les châillonnais rédigent leur cahier de doléances. Ils se plaignent surtout de devoir payer pour l'entretien de la route royale (l'actuelle RN 7), qu'ils n'utilisent jamais, puisque la Loire les en sépare, alors que le mauvais état des chemins qui communiquent avec les villages voisins bloque le développement du commerce local.

En 1819, le Consistoire protestant achète la grange aux dîmes, rue Franche, qui est consacrée Temple le 8 juillet 1821.

Le XIX^e siècle est jalonné de réalisations qui constituent autant d'étapes dans le désenclavement de Châtillon : ouverture du "vieux canal" en 1838, inauguration du premier pont sur la Loire en 1841, arrivée du chemin de fer en 1861, ouverture du "nouveau canal" en 1896.

Dès l'installation des moines dans le val de Nancray, jusqu'à la moitié du XX^e siècle, Châtillon peut être considéré comme un pays dont la vigne procurait un revenu important à sa population.



Office du Tourisme

47, rue Franche
45360 Châtillon-sur-Loire
Tél. 00 33 (0)2 38 31 42 88
otsi.chatillon-sur-loire@wanadoo.fr
www.chatillon-sur-loire.com

Horaires d'Ouverture :

- de septembre à juin du mardi au samedi : 9h30 à 12h00 - 13h30 à 17h30
- en juillet et août du lundi au samedi : 9h30 à 12h30 - 14h00 à 18h00 10h00 à 12h30 le dimanche

ICE - 18300 SANCERRE IMPRIM'VERT
PHOTOS : Pierre MÉRAT - Christophe LÖRSCH
Ne pas jeter sur la voie publique.

Châtillon-sur-Loire

Châtillon-sur-Loire
Posez le pied !



Entrez dans l'Histoire



A la découverte du patrimoine Architectural

Départ de l'Office de Tourisme (0). Passer devant la mairie et monter à gauche la rue du Cormier. En haut, tourner à droite vers le cimetière protestant (1) que l'on peut visiter ; il témoigne de l'importance de la communauté protestante à

Châtillon, du XVI^e au XIX^e siècle. Prendre ensuite le chemin des Murailles (2) qui correspond au tracé des anciennes murailles qui protégeaient Châtillon, dans sa plus grande extension, à la Renaissance. Beau panorama sur l'ensemble de la ville ; remarquer en particulier l'architecture des toits.

A la sortie du chemin des Murailles, tourner à droite rue de Chambon, puis à gauche dans la venelle du Vivier qui doit son nom à l'un des biefs qui alimentaient les moulins à eau de la ville et dans lequel les moines élevaient du poisson.

Après avoir franchi le ruisseau de Courcelles, puis le vivier proprement dit, emprunter l'escalier qui conduit au quartier le plus ancien de Châtillon. Au sommet, se diriger vers l'église et tourner à gauche dans la rue de Château-Gaillard. Au n° 1 de cette rue, sur le linteau de la porte, déchiffrer l'inscription "AL BIZOT G - 1728". Les Bizot formaient l'une des plus influentes familles protestantes au XVIII^e siècle à Châtillon. Au milieu de la rue, grimper, à droite, les escaliers qui conduisent au pied

des ruines du Château-Gaillard (XII^e siècle) (3).

Au sommet de la ruelle, pénétrer dans l'église (fin XIX^e siècle). A gauche de l'entrée, l'inscription en latin, gravée dans la pierre, témoigne de l'action du cardinal de Richelieu, abbé de Fleury, qui inaugura en 1627 l'église - partiellement détruite par les protestants au XVI^e siècle. Remarquer le tabernacle en bois doré (XVIII^e siècle), une vierge en bois polychrome (1628) et de beaux vitraux.

En sortant, prendre la rue du cimetière, admirer la place du puits, continuer jusqu'au n° 14 :



la maison située au fond de la cour abritait des réunions clandestines protestantes au milieu du XVI^e siècle (4). Après cette maison, avancer dans la ruelle à droite : belle tour du XV^e siècle à gauche. Faire demi-tour et revenir vers l'église, admirer, sur la droite, les descentes de cave des maisons vigneronnes.

Se diriger vers la rue Gelée, avant de la descendre, admirer la maison sur la droite (5) dont une partie date du Moyen Âge, l'autre partie de la Renaissance. En bas de la rue Gelée, continuer par la rue Saint-Posen

jusqu'au pont de Nancray, sur la rivière Ethelin. Sur la gauche, maison de tonnelier du début du XX^e siècle avec son écusson gravé dans la pierre. Franchir le pont et remarquer le linteau de la maison à droite (hotte de raisin, 1909). Poursuivre jusqu'au puits et tourner à gauche dans la rue Saint-Vincent, entièrement bordée de maisons de vigneronnes (6). Belles maisons à colombages aux n°30 et n°32. L'habitation du n°38 porte la date de 1604 gravée dans la pierre de l'escalier. Au n°21, se dresse une maison du XVI^e siècle dont l'architecture est typique de la région : la partie habitable n'est pas au rez-de-chaussée, on y accède par un escalier extérieur sous lequel est située la cave.

montants de portes et de fenêtres. Au pied de la passerelle sur l'Ethelin, coule la fontaine Saint-Posen (8) qui jaillit, selon la légende, sous les sabots des bœufs qui transportaient le corps du saint.

Place du Champ de foire, remarquer à gauche un lavoir fin XIX^e, reconstruit.

Place de la Victoire, emprunter l'escalier de la Montée aux pêches (9). Au sommet, tourner à gauche pour descendre la rue Haute.



- 0 - Office de Tourisme
- 1 - Cimetière protestant
- 2 - Chemin des Murailles
- 3 - Château-Gaillard
- 4 - Maison n°14, rue du Cimetière
- 5 - Maison n°6, rue Gelée (Renaissance)
- 6 - Maisons de Vignerons (XVI^e - XVII^e siècles)
- 7 - Chemin du Pâtis
- 8 - Fontaine Saint-Posen
- 9 - La Montée aux Pêches
- 10 - Tour en pans de bois, rue Haute
- 11 - Maison n°4, rue des prés (Renaissance)
- 12 - Hôtel Renaissance, au 45, Grande rue
- 13 - Temple protestant

A l'extrémité de la rue Saint-Vincent, faire demi-tour pour rejoindre, à gauche avant le pont, le chemin du Pâtis (7). Remarquer aux n° 16 et n° 14, les

Remarquer l'architecture de très anciennes maisons, aux n°s 25, 17, 14 et la tour en pans de bois (10). Au n° 11 bis, sur le linteau, le nom du propriétaire, Bizot, qui a déjà été rencontré, ainsi que la date : 1720.

Arrivé sur la place, remarquer la belle façade Renaissance Italienne classée (11) et ses deux médaillons.

Continuer par la Grande Rue dans laquelle subsistent des fragments épars d'architecture de diverses époques (du XV^e au XVIII^e siècles) du n° 46 au n° 36 (12). Poursuivre jusqu'à la place Sainte-Anne, la traverser, puis prendre à droite rue Franche. Au n° 31, en levant la tête, on peut admirer une belle "guitarde" (lucarne à faitage de niveau de 1855).

Face à l'Office de tourisme : le temple protestant (13). Ce bâtiment était, au XII^e siècle, la "Grange-aux-dîmes" des moines l'abbaye de Fleury (Saint-Benoît) dont l'abbé était seigneur de Châtillon.

Tourner à droite pour traverser la place Clemenceau dans sa longueur. A gauche, entrer dans la cour située après la maison du n° 11 et admirer ce qui fut sans doute la Maison Dieu (hospice) au Moyen-âge. Revenir sur la place.

Un peu plus loin, remarquer la façade du n° 13 en pans de bois.

A l'entrée de la ruelle du Ferton, noter à la base des murs, des évidements ménagés pour le passage des moyeux de charrettes. La hauteur des évidements montre que le niveau du sol a varié.

Fin de la visite.

